

Le Dîner de Charles - Interview d'une personnalité luxembourgeoise ou européenne en relation avec le Luxembourg - Une rubrique de Charles MANDICA

Nora BACK, présidente de l'OGBL :

« Une fois de plus, je constate que les intérêts des salariés et de l'entreprenariat se rejoignent »

Le restaurant, Amélys de l'Hôtel Le Royal

En principe, on ne présente pas les monuments, nous sommes censés les connaître, ils font partie de notre horizon journalier. Nous savons tous où se logent la Gëlle Fra et le Palais grand-ducal et nous visualisons aussi parfaitement où se situe le plus prestigieux des cinq étoiles du boulevard : Le Royal.

L'hôtel Le Royal est une remarquable institution qui emploie près de 190 personnes. Fierté de notre patrimoine gastro-hôtelier depuis son inauguration le 15 septembre 1984, cet établissement compte 200 chambres et 10 suites. Selon la formule consacrée, les chambres du sixième étage offrent une vue imprenable sur Luxembourg. Le nom de son restaurant, Amélys, vient de la contraction du nom de la rue Amélie (à gauche de l'hôtel) et du lys symbole de la royauté. Amélys a été inauguré en mai 2015.



nommer Nora que Madame Back. Elle est souriante et séduisante et cela ne la rend pas moins dangereuse pour ses opposants, adversaires du patronat ou encore une probable frange du monde politique. Elle doit se connaître certains ennemis, ils se reconnaîtront. Mais, je n'en suis pas et elle et moi avons même partagé quelques vues communes.

Lors de notre soirée, nous avons, probablement de manière tacite voire inconsciente (mon jugement est subjectif), plus détaillé ce qui nous rapproche, ce qui a permis une interview cohérente et douce, certains diront lisse. Je le revendique, cette douce amabilité de nos échanges. Par nos temps troublés, la

prévenance ne va pas nuire. Sans en commenter les résultats, son rôle dans la tripartite est essentiel. Entre la présente interview et la publication du présent article, Xavier Bettel a annoncé que l'on ne révisera pas l'indexation des salaires. A un an des élections, s'opposer à Nora sur ce sujet serait une déclaration de guerre sociale, et nous n'avons vraiment pas besoin de cela. Dans ce monde du travail qui tend à perdre certains repères, Nora 1^{ère} est une des forces tranquilles dont l'équilibre économique de notre pays a besoin et avec son sourire en plus.

C'est évident, suite à la crise du Covid, les prix ont subi des hausses plus ou moins fortes. Dans certains restaurants, les hausses semblent injustifiées puisque ni la qualité des produits ni la qualité de services ne se sont rehaussées dans les mêmes proportions. A l'Amélys, le très bon rapport qualité/prix surprend agréablement. Tant mieux ! Pour notre dîner, nous avons cédé aux charmes de la mer (crevettes en entrée et poisson en plat). Le dessert présenté a été un excellent moment de fraîcheur. Retenons : des plats très goûteux, dans une période où les prix flambent, un rapport qualité/prix remarquable et une panoplie complète de services de qualité. J'ajouterais une remarque particulière pour Célia.

Depuis de nombreuses années, elle démontre une gentillesse et une attention constante dans la lignée des grandes maisons : irréprochable et toujours attentionnée. Célia est le sourire qui enjolive vos repas. Ces dernières semaines et mois ont prouvé l'importance, si besoin était, de partager entre amis et famille de bienveillants moments de vie. Célia avec d'autres fait partie de ces personnes qui ont malheureusement disparu de nos cercles pendant de trop longs mois. Pendant près de deux ans et de par le monde, le personnel de l'Horesca avait été désappointé. Célia est, avec d'autres, une indispensable valeur sûre de ce que la grande gastronomie a aussi besoin pour briller. Un grand merci à elle, à ses pairs de l'Horesca, d'ici et d'ailleurs, et à l'ensemble du personnel du Royal conduits par Philippe Scheffer avec la constante bienveillance de Monsieur Nasir Abid.

Mon invitée Madame Nora BACK, présidente de l'OGBL*

En 2018, elle est élue secrétaire générale de l'OGBL. Par la suite, les élections sociales de 2019 la mènent à la présidence de la Chambre des salariés (CSL) et en décembre 2019, elle est élue présidente de l'OGBL. Aujourd'hui, elle est à la tête de deux institutions majeures dans le monde du travail à Luxembourg. Dans les différents organes de la presse nationale, elle semble être plus célèbre et médiatisée par l'OGBL que par la CSL. Ses rivaux de tous bords — y compris les personnalités du patronat — disent qu'elle est sympathique et fort souriante. Le même écho semble s'être propagé auprès de certains membres du Gouvernement. Vrai, Nora Back est une personne joviale. Allègre et dotée d'une capacité d'adaptation colossale, elle est habile. Comme de nombreuses femmes qui ont réussi, elle est une opposante farouche aux quotas hommes/femmes, on peut le regretter.

Bien qu'elle dise que la politique ne l'attire pas, je mise une somme de 20,20 euros qu'elle y jouera un rôle majeur endéans les dix ans à venir (gardez ce mensuel en version papier). Avant 2032, ce postulat vaudra au moins la mise que je vous annonce. Elle veut que la durée du temps de travail de 40 heures soit réduite, mais Nora ne compte pas ses heures en semaine et même les jours fériés. Oui, la tendance serait plutôt à la

Il y a probablement un peu des deux, ouverture et aventure. Mais, aussi une réelle volonté d'ouverture de la part de l'OGBL, c'est notre ADN.

Quel est le poste de votre plus grande dépense sur une année : bijoux, vacances, pertes au casino ou voiture de luxe, autres ?

Je vais vous décevoir : aucun de ce que vous venez de citer. C'est un peu honteux, mais le poste majeur de mes dépenses est les restaurants.

J'ai une première suggestion de pétition. (P1) Signeriez-vous une pétition où la question serait : êtes-vous d'accord que toutes les voitures de nos députés et ministres soient électriques et de plus que les déplacements officiels se fassent en transports publics pour les voyages inférieurs à 250 km ?

En préalable, je dois m'expliquer : je ne suis pas un soutien inconditionnel aux pétitions. Si on veut défendre une idée ou une cause, on devrait le faire d'une autre manière. Accumuler de nombreuses signatures est assez facile grâce à la facilité d'utilisation des réseaux et messageries et se présenter devant la Chambre est devenu également aisé. Tous les dossiers ou problèmes ne sont pas forcément à traiter de cette manière.

Je note votre opposition aux pétitions et votre réserve à ma suggestion.

De quelle gouvernance vous sentez-vous la plus proche : de la démocratie danoise ou de la République française ou simplement celle de notre pays ?

Question compliquée pour une réponse claire. Un mélange danois et luxembourgeois me conviendrait.

Taxer les sociétés qui ont abondamment profité de la crise Covid-19 est une idée de Monsieur Kersch, la défendez-vous ? Serait-ce un revenu potentiel à dégager pour le sujet « coût des énergies » lors de la future tripartite ?

Il est primordial de définir les entreprises gagnantes de la crise Covid et il est également important de redistribuer ces gains aux sociétés en difficulté. Il faut une solidarité entre les entreprises. Comme nous avons besoin de solidarité entre personnes physiques, le même principe doit s'appliquer aux personnes morales donc aux entreprises.

Monsieur Georges Engel succède à Dan Kersch. Percevez-vous un changement de style ? Un ministre de plus, est-ce la continuité ou bien perdez-vous un interlocuteur privilégié, un ami avec le départ de Dan Kersch ?

Il y a un peu de tout cela. Avec Dan Kersch, ministre, j'ai entretenu une relation très proche. Le contact entre nous a été très facile. J'ai pu le contacter rapidement, sans complication ...

... d'autres que vous n'ont pas eu cette facilité, au niveau de certains dirigeants ...

... nous avons aussi eu de moments difficiles et des situations compliquées à gérer, notamment avec l'introduction du covid-check dans les entreprises. Nous avons énormément bataillé avec Dan Kersch, précisément avec les professions de santé nous avions combattu les journées de 12 heures. Nous pouvions nous battre, râler mais aussi obtenir de réels résultats. Georges Engel vient de débiter, je ne peux pas encore faire de commentaires sur sa manière de faire.

Quelle est la relation OGBL avec notre actuel commissaire européen Nicolas Schmit issu des rangs du LSAP ?

Nous avons avec le commissaire Nicolas Schmit une bonne relation. Il est constant et a toujours été présent pour défendre la cause des travailleurs en Europe et au Luxembourg. C'est une appréciation que je peux faire de longue date. J'ai une anecdote, je vous parle d'une grève passée dans les maisons de soins. Au bout du dixième jour, nous étions à bout et fatigués et un dimanche après-midi Nicolas Schmit est venu, en tenue décontractée, nous manifester son soutien... et cela je ne vais jamais l'oublier. C'était un moment très très fort d'avoir le ministre du Travail avec nous !

[Suite en page suivante](#)

le dîner de charles

Dans l'hôtel, le restaurant Amélys se positionne en pivot central. En 2022, le but est de continuer à fidéliser sa clientèle et à la développer. Dans un monde où les groupes hôteliers planétaires font circuler le personnel de manière cyclique, nous avons au Royal un inamovible monument : Philippe Scheffer. Avant d'être nommé directeur général en 2006, il en avait aussi été le directeur adjoint. Après 16 années de présence comme directeur général, ce roc immuable est fier, efficace et discret. Il est magistralement et efficacement épaulé par sa fidèle assistante de direction, Cynthia Blaszczyk.

Pour nos historiens et comportementalistes, dans les années 1985/1995, Le Royal logeait en son sous-sol une discothèque. Signe d'un temps révolu, danser aujourd'hui se fait plus à table dans des restaurants qui se mutent en boîte de nuit où danser sur les tables devient une marque de liberté commune. Loin de ce schéma, Le Royal assume fièrement ses traditions et offre une tranquillité majestueuse sur sa terrasse, la quiétude parfaite. Vous êtes au cœur de la ville dans un écrin de verdure bienveillant lors de grandes chaleurs. Aujourd'hui, l'arrivée des touristes accentue cette touche de dépaysement. La spécialité du chef de cuisine Paul Fourier est le foie gras, et il aime le marier de manière originale avec le poisson. Quand il était le chef à La Pomme Cannelle, il avait imaginé et conçu un exceptionnel foie gras à l'anguille fumée. La Pomme Cannelle a subi les effets de la crise sanitaire pour se mettre en veille.

Avec le piano-bar, la terrasse, le jardin et les salles de meeting, la panoplie complète que l'on exige d'un cinq étoiles est à vos pieds ! Déjeuner et dîner

Suite page précédente

Le ministre Engel n'a pas marqué son soutien au projet de la semaine (belge) de 4 jours à 10 heures par jour. Quel est votre avis sur la durée hebdomadaire du temps de travail ?

Il nous faut la réduire. Nous avons souvent évoqué la sixième semaine de congé sur l'année, la réduction pourrait se faire également à une autre échelle sur la semaine ou sur le mois. C'est à déterminer par secteur et par entreprise. On ne peut pas établir une règle nationale.

Je vous entends.

De combien d'heures sont faites vos semaines ?

(petit rire) elles sont faites de plus de quarante heures...

Etes-vous une Européenne convaincue ? Demandé différemment : à l'instar des 26 autres Etats membres, l'Europe est-elle le seul avenir du Luxembourg ?

Oui, absolument et sans un seul doute.

Sans interférer sur le débat sur la comptabilité en cours, je laisserai mes lecteurs lire les différents articles de presse pour ce sujet. Combien d'adhérents comptait l'OGBL au 31 décembre 2021 ?

Quels est le ratio de vos adhérents frontaliers par rapport aux résidents ?

J'ai le chiffre précis pour avoir dû traiter la demande. Fin 2021, l'OGBL comptait 75.549 adhérents. Quant au nombre d'adhérents frontaliers, à un moment, il a été supérieur à celui des résidents. Actuellement, les pourcentages sont répartis ainsi : 60% pour les résidents et 40% pour les frontaliers.

La première question d'un lecteur. Je le cite :

« Pensez-vous que les accords actuels, tant au niveau européen qu'entre le Grand-Duché et les 3 pays frontaliers, permettront réellement aux entreprises de mener une politique de télétravail puisqu'ils n'autorisent que moins d'un jour par semaine sur une base annuelle ? Que comptez-vous faire à ce sujet ? »

Nous voulons de réels accords bilatéraux avec nos pays frontaliers et cela à durée indéterminée. Nous poussons pour des accords longue durée pour éviter qu'à chaque événement nous soyons obligés de faire des exceptions. Nous voulons aller avec nos pays partenaires vers des accords sérieux ...

... C'est quoi un accord sérieux ?

... C'est au moins de légaliser deux jours de télétravail par semaine et sur plusieurs semaines consécutives. Cela doit aussi être discuté par secteur et par entreprise.

Cette question (transfrontalière) vous était posée par Régnald Wauthier, Senior Vice Président de CTG Europe, un leader des services et conseils dans le monde informatique à Luxembourg et en Europe.

Quels est le ratio adhérents/adhérentes de l'OGBL ?

58/42, C'est un ratio représentatif et équilibré.

A vouloir être trop vertueux la crédibilité de la cause défendue s'affaiblit. J'explique : dans les futurs contes version 3.0, pensez-vous que le fait d'interdire les 7 nains autour de Blanche-Neige va les faire grandir ? En d'autres termes, le politiquement correct ne devient-il pas une forme d'autocensure généralisée et parfois prend la forme d'un habillage caricatural et forcé de la communication bien-pensante de notre société ?

Parfois, nous avons exagéré sur le politiquement correct. On s'impose parfois d'inutiles barrières et présentations dans notre mode de communication. Il est important de respecter les sensibilités et l'histoire. Quelquefois, cela va trop loin.

Avez-vous déjà roulé à moto ? Aimez-vous la F1 ou un autre sport mécanique ?

Hum, hum ! Non, je n'aime pas vraiment cela. Mon mari est un grand fan de ces sports mécaniques

Donc, vous êtes mariée. Avez-vous une ou un ministre préférée/e au Gouvernement ?

Non, je les apprécie toutes et tous au même niveau (rire).

... Surtout en prévision de la tripartite. La France est un pays où le taux de personnes syndiquées est, au regard de celui de l'Allemagne,

faible. Pourtant la CGT et ses confrères organisent en France, plus que d'autres en Europe, des grèves. Osons dire à répétition. C'est un fait. Quelle est la relation OGBL avec le syndicat CGT ? Êtes-vous proche ?

Oui ! Nous avons des accords de collaboration avec la CGT. Nous travaillons étroitement avec la CGT du Grand Est sur nos luttes communes...

... et sans lutter !

... Nous travaillons sur des projets communs. Notre manière de fonctionner est bien différente de la leur. Le gouvernement de la France fonctionne différemment du nôtre. Nous avons une bonne collaboration avec la CGT mais leurs défis sont différents des nôtres.

Aimeriez-vous être à la tête de la CGT ?

Non !

Avec qui aimeriez-vous dîner en tête à tête : le président Maduro, le pape François, George Clooney ou bien Thomas Pesquet ?

George Clooney.

Croyez-vous en un dieu ? Êtes-vous pratiquante ?

(une moue puis...) non, donc deux fois non.

Quels sont les sujets qui unissent tous les syndicats de notre pays ?

L'indexation des salaires !

Voulez-vous supprimer l'indexation des salaires ?

Non, on ne touche pas à ce pilier ! Globalement les sujets que défend l'OGBL sont également défendus par la CGFP (Confédération Générale de la Fonction Publique) et LCGB (Lëtzebuurger Chrëschtliche Gewerkschaftsbond / Confédération luxembourgeoise des syndicats chrétiens).

Si vous n'aviez pas ce rôle majeur de syndicaliste, feriez-vous de la politique ?

Non.

Castegnar fils est devenu un défenseur attitré du patronat. Son père John (président légendaire de l'OGBL) vous a-t-il inspiré ?

Oui, bien c'est sûr. John Castegnar a été une figure emblématique de l'OGBL. Il a mené de nombreuses luttes lors des crises de la sidérurgie. John Castegnar a toujours été un défenseur acharné de la tripartite. Il a défendu l'indexation des salaires. Il a soutenu et défendu le dialogue social.

... et le fils Guy vous passionne-t-il ?

Je ne le connais pas.

Enfant, début mai le soir tombé, avec mes petits copains nous faisions la chasse aux hannetons. Quelques adultes se souviennent de ces insectes. Connaissez-vous le terme « hanneton » en luxembourgeois ?

« cockchafer », c'est cela ! « meekievelek » est plus juste !

Se pose la question de la disparition d'une certaine faune. Autre exemple, il y a dix ou quinze ans les pare-brises et les capots des voitures étaient le réceptacle de milliers de moustiques, papillons et moucheron etc... Soit les insectes sont devenus très prudents ou bien ils ont disparu. Que fait l'OGBL pour la problématique liée à la sauvegarde de la biodiversité et la disparition de certaines espèces ?

L'OGBL s'engage pour lutter contre le réchauffement climatique et pour atteindre les objectifs fixés par la COP26. Nous sommes des défenseurs d'une politique climatique juste et nous soutenons les actions qui aident à cette lutte.

Quel est le prix d'une cotisation mensuelle à l'OGBL ?

20,20 euros !

En France, il était ou est d'usage, même si cela se pratique surtout aux Etats-Unis, que les sportifs, les chanteurs, bref les dites « stars » soutiennent ouvertement des femmes et des hommes politiques pour les élections, notamment la présidentielle. Si en avril 2022 en France, le second tour reconduisait Macron/Le Pen, seriez-vous enclin à recommander à vos adhérents frontaliers de faire un choix. ... Paisible ? Ou bien vous ne donneriez aucune indication ?

Normalement l'OGBL n'intervient pas dans ces décisions, mais... Dans ce cas de figure, il me serait très difficile de ne pas faire de recommandation.

... Mieux vaudrait annoncer « votez Macron » et perdre 1.000 à 2.000 adhérents que son âme. Le choix de ce restaurant me revient, voyez-vous un symbole à bannir dans le terme de « Royal » ? Certains ont essayé avec plus ou moins de cohérence avec nos repères historico-religieux en évitant les termes Noël, les saints, Pâques etc... ?

Non ! Ce n'est pas une lutte et cela peut rester ainsi. Classons cela aux combats d'arrière-garde. Dépassés !

Deuxième question d'un lecteur, je lis :

« Lors d'un article rédigé par un membre de l'OGBL, il était question de l'intérim et de sa régulation. Comment voyez-vous l'avenir de ce secteur ? Et quelles modifications de la loi souhaitez-vous apporter ? »

Le problème est que le secteur intérimaire est très précarisé. Les situations sont souvent très difficiles pour ces travailleurs. Ce sont des emplois où l'avenir est sans vision sur la continuité de leur contrat de travail. Le but est de mieux encadrer ces contrats et de faire respecter la limite du nombre maximum de contrats reconductibles dans la même entreprise, trois aujourd'hui. Définir une grille des salaires et avoir une convention collective pour ces métiers de l'intérim est essentiel.

Le sujet sur la grille des salaires a-t-il été soumis à la FEDIL ?

Oui, c'est une interrogation que nous avons menée avec la FEDIL et d'autres employeurs au sein du Comité permanent du travail et de l'emploi (CPTÉ).

Vous avez répondu à la question de Fabrice Poncé, président de la CFCI (Chambre Française de Commerce et d'Industrie au Luxembourg) et administrateur délégué de la société Action Intérim.

Aux Etats-Unis, les sociétés Amazon et Starbucks voient arriver en leurs antres des syndicalistes. Dès l'après-guerre, la vieille Europe avait débuté sa lente américanisation. Avec des encouragements en 2022 du président Biden envers les employés pour les syndicats au sein des worldwide compagnies, pensez-vous que les équilibres puissent être revus et que les Etats-Unis fassent un pas vers une société moins libérale et plus sociale ?

Nous l'espérons. C'est un but en Europe et c'est très bien que cela se fasse aussi aux Etats-Unis et que les Etats-Unis trouvent en nos valeurs européennes des sources d'inspiration.

Certaines publicités de l'OGBL sont distribuées en version papier, au moins celles que je reçois dans ma boîte aux lettres (où il est écrit pas de publicité SVP). Elles sont rédigées pour certaines en quatre langues : française, allemande, anglaise et portugaise. Quelle est la répartition linguistique de vos adhérents ?

Je serai incapable de vous le dire. Nous ne disposons pas de cette information.

Une question banale dont tout le pays est censé connaître la réponse. Quel est le budget total géré par l'OGBL ?

Non, personne ne connaît la réponse car ici, nous parlons également de montant de fonds de grève. C'est strictement confidentiel.

Noté. Sans citer le montant du trésor de guerre, combien de personnes connaissent les chiffres ?

Même cette donnée sur le nombre de personnes qui détient l'information est confidentielle.

En un seul mot, c'est binaire : êtes-vous pour imposer par la loi les quotas femmes/hommes dans les conseils d'administration ou sur les listes électorales ?

Contre !

Qu'est-ce qui vous met en colère ?

... les questions relatives aux quotas femmes/hommes (dit avec un rire franc).

Depuis que vous êtes à la tête de l'OGBL, quel est le nombre total de jours de grève que vous avez dû conduire ?

Onze jours !

Vous êtes psychologue de formation. Deux ans, après le premier jour de confinement, le Covid va laisser des traces douloureuses sur notre population. Chaque année, les personnes âgées nécessitant des services et des soins sont plus nombreuses. Le besoin en services à la population devrait amener le plein emploi. Avons-nous péché collectivement sur

les programmes de formations liés à la santé, à la protection de nos anciens et en général à notre santé et au bien-être humain ?

Oui, nous avons délaissé toutes une partie de nos obligations. Vous parlez des personnes âgées, certes, mais votre remarque s'applique aussi au suivi des jeunes. Nous avons manqué les suivis et les actions de prévention mentale et de suivi des jeunes. Nous n'avons pas assez de structures de soutien bien élaborées et d'institutions, c'est un manque cruel. A la Chambre des salariés (CSL), on essaye de s'en occuper et nous mettons en avant le bien-être au travail. De manière générale, la nécessité d'accompagnement touche toutes les catégories d'âge.

Oui. Après pris connaissance des défaillances de certaines maisons de soins en France, cela fait froid dans le dos. Ce qui interpelle c'est l'implantation d'ORPEA à Luxembourg ...

L'OGBL lutte pour qu'ORPEA ne s'implante pas au Luxembourg, mais c'est compliqué.

ORPEA pourrait s'installer dans le strict respect des normes et des lois en vigueur chez nous et surtout offrir des services de qualités à nos anciens.

Quel est ou quels sont vos jeux de société préférés ?

Les deux jeux avec lesquels je joue avec ma fille de sept ans sont le Uno et Mensch ärgere Dich nicht.

L'exposition universelle à Dubaï a drainé des touristes luxembourgeois. Après avoir visité le pavillon, il était de bon ton d'aller dans les dunes de sable avec de gros véhicules 4x4. Ainsi, je salue l'initiative de certains amis et proches qui cumulent le respect des droits de l'homme et celui de la nature. Etiez-vous présente au pavillon luxembourgeois à Dubaï ?

Non ! Je n'étais pas Dubaï et je ne veux pas y aller !

Ce grand évènement, est-il à vos yeux un vecteur d'espoir pour une justice planétaire ou bien voyez plus une propagande orchestrée ?

Je perçois cela comme une propagande organisée, oui.

> Pétition2 (P2) J'ai bien noté votre remarque sur l'impact des pétitions. Néanmoins, voici ma suggestion. Soutiendrez-vous une pétition où tous les pays membres de l'ONU (commençons par l'UE) voteraient pour que les rues, places et avenues où se situent les ambassades de la Fédération de Russie changent de nom pour être nommées « rue d'Ukraine », « avenue d'Odessa » ou encore « place de Kiev » ?

C'est une belle idée !

Si vous deviez choisir un pays hors du Luxembourg pour y vivre, lequel choisiriez-vous ?

La France ! Ou... bien l'Ecosse.

Tous les gens sérieux demandent que les liaisons (rail et route) Bruxelles/Luxembourg soient améliorées de manière urgente. Comment expliquez-vous cette lente inertie sur des sujets qui peuvent améliorer concrètement la qualité de vie des européens et des indispensables employés frontaliers ? Sur ces sujets que fait l'OGBL pour peser et trouver des solutions ?

C'est incroyable mais vrai : le raisonnement « Grande Région » n'est pas ancré dans les esprits de nos femmes et hommes politiques ! Le meilleur exemple était la fermeture de frontières pendant les divers confinements à plusieurs vitesses avec des règles différentes. Cela reste de belles paroles et puis rien de concret, c'est dommage !

Domage ou fâcheux ? Car ce problème qui ne cesse de s'aggraver fait l'objet de manière cycliques de déclarations inutiles.

L'OGBL a fortement soutenu la gratuité des transports à Luxembourg. La moitié de notre main d'œuvre est frontalière. Il faut donc lui faciliter l'accès à notre réseau pour que les frontaliers puissent venir travailler dans de bonnes conditions.

Ce problème reste entier.

Ma dernière pétition (P3) Dans les sociétés obsédées par le jeunisme les femmes sont vieilles (... et non âgées) à 40 ans et les hommes jugés inaptes à 50 ans. Signeriez-vous une pétition pour l'établissement d'un impôt en mode malus/bonus basé sur la pyramide des âges pour lutter contre ce fléau qui met au placard, avec des effets fâcheux, des compétences affirmées ?

Suite en page de droite

Suite page de gauche

Il y a d'autres moyens pour lutter contre la discrimination liée à l'âge. Nous avons toujours revendiqué le maintien de l'emploi pour les personnes de 50 ans, sauf cas particulier. Nous avons toujours revendiqué des plans pour les personnes âgées et des départs anticipés en retraite.

L'âge légal de la retraite est à 65 ans ! L'OGBL souhaite-t-elle la maintenir à 65 ans ?

En tout cas, on ne l'augmente pas.

Quelle est la cause humanitaire pour laquelle vous vous investissez personnellement ?

Le devoir de vigilance, les droits humains. Justement lors d'une campagne j'avais eu l'occasion d'échanger avec **Monseigneur Hollerich...**

Quel est le dernier livre que vous avez lu ?

Trois femmes de Lisa Taddeo.

Aimeriez-vous écrire un livre, un roman ? Si oui, quel style de roman ?

Oui. Trois fois oui et ce serait un policier avec du suspens.

Parlez-nous et des ambitions de l'OGBL pour 2022 et surtout 2023 qui sera une année électorale.

Nous avons de nombreux sujets que je pourrai citer. Préparer la transformation et accompagner vers la digitalisation. S'assurer de la transition écologique de notre marché du travail. Formations et formation continue, bonnes conditions de travail. Salaires et conditions de travail occupant de bons emplois sûrs, bien rémunérés et supprimer les emplois aux conditions indignes.

Faut-il développer un service militaire plus large et investir dans les moyens armés ? Devons-nous préparer la guerre pour garder la paix ?

Non ! A l'OGBL nous sommes pour la paix...

... Tout le monde veut la paix.

Nous sommes contre le surarmement.

L'outrance de la communication a encore de beaux jours.

... Exemple : avez-vous, comme moi, envie de dire un « merci appuyé » à Jeff Bezos qui nous a éclairé sur la fragilité de la planète Terre... en consommant quelques centaines de milliers de mètres cube de kérosène pour ce simple constat ?

(Sourire pincé et moqueur) Son information est une illumination. Merci Jeff Bezos... somme d'argent énorme partie en fumée et pendant le même temps dans le monde la pauvreté augmentait.

Dans quel lieu se tiendra le 1^{er} mai 2022, l'événement annuel et festif de l'OGBL ?

Notre événement la fête du Travail se tiendra à l'abbaye de Neumünster.

Vous êtes entre de bonnes mains chez Ainhoa Achutegui.

Projetons-nous, vous êtes jeune et allez mener la présidence de l'OGBL pendant quelques années ou bien la politique va tôt ou tard vous absorber ?

Non, jamais de politique. J'ai beaucoup de respect pour les personnes dites politiques et j'inciterai volontiers des jeunes à aller vers la politique. Mais, pour ma part, je suis syndicaliste.

On a vu de nombreux faire le chemin, il n'y a qu'un pas.

Pour moi : être syndicaliste et travailler pour un syndicat est une passion. Faire ce pas vers la politique est quelque chose que je ne ferai pas.

Les politiciens sont aussi passionnés. Quel art vous attire ?

La musique. Tous les styles de musique.

Songeons au chemin qui nous a menés là où nous sommes aujourd'hui. La vague des délocalisations d'industries se réduit. Tant mieux ! Que pensez-vous des dirigeants luxembourgeois qui ont simplement un business plan basé sur les différences sociales pour faire de la marge, qui délocalisent ou ont délocalisé des entreprises ? Sont-ils aujourd'hui les fervents acteurs de la relocalisation pour se racheter d'un passé peu glorieux ? Connaissez-vous ce type de dirigeants, les fréquentez-vous ?

Je n'en connais pas. Donc, forcément je ne les fréquente pas. Toutefois, dans l'industrie luxembourgeoise, je ne vois pas cette ambition et la volonté de relocaliser dans la Grande Région. Je trouve cela malheureux, les relocalisations sont une douleur forte de l'OGBL.

Le contexte a basculé le 24 février. Avons-nous encore le choix ?

Nous n'avons plus le choix, nous devons relocaliser.

Echange de bons procédés. Depuis 2020, l'Europe est la destination prioritaire pour les vacances des Européens. Au choix, communiquez-nous une adresse hors Luxembourg, un hôtel et/ou bien un restaurant dans un des 27 pays de l'UE et pays associés. Je vous en citerai un également.

La Corse... Hôtel Casa Rossa.

A mon tour, je vous cite une bonne adresse au centre-ville de Porto : le nouvel hôtel Se Cathedral Hôtel, Tapestry Collection by Hilton, je salue un de ses exemplaires le sympathique manager : Rogiéro Martins.

Quels sports ou sport au singulier suivez-vous sur les écrans ?

Aucun, je ne me sens pas concernée.

Nous n'avons pas deux cœurs, un pour aimer les humains et un autre pour les animaux. Avez-vous des animaux de compagnie ?

J'adore les animaux. J'ai deux chats, respectivement celui de mon mari et le mien Foxy Frantz et Berty Back.

... et les noms de famille SVP, quel est votre plat préféré ? Aimez-vous cuisiner ?

Mon plat préféré est le hachis parmentier. Oui, j'aime cuisiner et cela m'arrive.

Pour nos voitures, les projets du moteur à hydrogène semblent en retrait. Le tout électrique est-il la bonne (et unique) théorie ?

Je ne sais si l'électrique est l'unique réponse, mais je considère que c'est une bonne solution.

Google s'installe chez nous. Qu'en pensez-vous ? OGBL y sera actif ? Avez-vous comme les sociétés commerciales une stratégie d'acquisition de nouveaux sites ou clients ?

Oui, nous serons actifs chez Google. L'OGBL y travaille et nous voulons lutter contre la paupérisation, c'est un de nos défis. L'OGBL a une stratégie claire que je ne vais pas dévoiler aujourd'hui.

Tout ce que l'on ne peut pas s'acheter dans un commerce a une véritable valeur. A raison, un philosophe de la vie me citait l'amitié, la confiance, l'amour et certes la santé. Personnellement, que retiendrez-vous de la crise sanitaire Covid-19 ?

Cette crise nous a remis au centre ce qu'il y a de plus important : la santé de nos proches et la nôtre.

... la liberté ?

Si je citais la liberté, on va me faire remarquer que je suis contre la politique anti-Covid et la distanciation, le port du masque... On a pu vivre avec ces contraintes.

Bien. Retenons la santé ! Quels sont les points de ralliement autres que les personnes entre l'OGBL et le LSAP ?

La défense des intérêts des travailleurs.

Q3 question d'une lectrice. Je la cite mot à mot :

« Ces dernières années ont été marquées par une tendance à accorder aux salariés de plus en plus de possibilités d'arrêt partiel et/ou temporaire de travail, congés spéciaux, etc... et la nécessité pour les entreprises de s'organiser différemment. Comprenez-vous que les entreprises ont besoin de flexibilité accrue pour gérer ces situations et seriez-vous prête à en discuter ? »

Je suis toujours ouverte au dialogue et suis toujours disposée à en discuter. Mais, je ne suis pas du tout d'accord avec la formulation de la question puisque je ne vois pas la flexibilité démontrée par les salariés. La flexibilité doit se faire

dans les deux sens. Personne ne va nier la flexibilité dont ont fait preuve les travailleurs. Nous avons besoin d'une harmonisation et d'un équilibre entre le temps consacré au travail et les heures consacrées à la vie privée. Oui, prête à en discuter mais pas avec cette optique.

Et toujours de la même personne, une autre question sous la forme d'une invitation VIP à votre attention :

« Viendriez-vous avec moi faire le tour de quelques entreprises industrielles afin que leurs responsables puissent vous expliquer, loin des caméras et micros, les défis auxquels les entreprises de production doivent répondre aujourd'hui au Luxembourg ? »

Oui, j'accepte volontiers. Honnêtement j'aimerais visiter les entreprises, discuter et échanger avec les personnes qui y travaillent. ... Et en retour à mon tour, j'invite votre lectrice à faire une visite et rencontrer des délégations du personnel et l'informer sur les défis que rencontrent les salariés.

Vous avez répondu à deux questions et à l'invitation de Michèle DETAILLE, présidente de la FEDIL et administrateur du groupe Alipa, je ne vais pas citer toutes ses fonctions et mandats.

Que vous inspire le concept de ce type d'interview ?

C'était très bien et sympathique.

Paulette Lenert est sur le podium du Gouvernement. Pensez-vous qu'elle sera la première femme à assumer la fonction suprême de Premier ministre pour que tous les jours, soient dès 2023, des et uniquement des journées du type « 8 mars » ?

Ce n'est pas impossible en tout cas.

Comment s'est déroulée votre soirée ?

Elle a été magnifique !

Il me reste à vous renouveler mes remerciements. Merci Madame Back pour avoir accepté notre invitation et je vous souhaite une pleine réussite de la conduite de vos missions dans l'intérêt et l'équilibre des forces économiques et surtout de l'emploi. Notre échange arrive à son terme. C'est à vous Madame Back de le conclure.

Je vous remercie pour cette belle soirée. En guise de conclusion, je dis : une fois de plus, je constate que les intérêts des salariés et de l'entreprenariat se rejoignent. Il nous faut travailler étroitement la main dans la main.

* L'OGBL (*Onofhängege Gewerkschaftsbond Lëtzebuerg* / Confédération syndicale indépendante du Luxembourg) a été fondé en 1979 par les responsables syndicaux issus de la principale fédération syndicale ouvrière (LAV) et de la principale fédération syndicale des employés du secteur privé (FEP). Coïncidence de l'histoire, Nora Back est née en 1979. Après 1979, les éléments d'évolution qui en suivirent font partie de l'histoire de l'OGBL.